

Analyse des interventions des journalistes durant une campagne électorale : quoi de neuf ?

Pascal Marchand ¹

Mots-clés : Cognition et communication politique. Statistique textuelle. Analyse du discours.

Position du problème : Page, Shapiro et Dempsey (1987) ² ont montré que les commentaires des journalistes avaient une influence plus importante sur l'opinion des téléspectateurs que les interventions des personnalités politiques. Tout se passe comme si notre attention se concentrait davantage sur les interventions des journalistes, censés être « libres », et se relâchait sur la réponse du candidat, censé être « partisan ». L'objectif sous-jacent à cette étude est de montrer que les journalistes développent également des stratégies discursives variant en fonction de la personne qu'ils interrogent, pour orienter leurs interventions dans le sens des représentations partagées, et répondre aux attentes supposées des auditeurs à l'égard de l'invité (par le biais des sondages), qui englobent des aspects de marquage idéologique (droite/gauche), de "poids" du groupe politique (majoritaire/minoritaire), voire de genre (homme/femme)...

Opérationnellement, il s'est agi d'enregistrer, et de retranscrire, sur quatre radios généralistes, les introductions, questions et réactions des journalistes à un invité politique au cours des interviews-débats d'une campagne électorale. Mon intervention lors des quatrièmes JADT (Nice, 1998) portait déjà sur une telle analyse lors des élections européennes de 1994 (Cf. également Marchand, 1998). Un nouveau recueil de données pour les élections européennes de 1999 permet :

- Une analyse synchronique de la structure du corpus, notamment de la distribution lexicale en fonction des listes électorales ;
- Une analyse diachronique de l'évolution en cinq ans de la dynamique des interviews politiques, donc des représentations politiques, lors de consultations comparables.

Analyse : La démarche approfondit une réflexion, entamée aux premières JADT (Barcelone, 1992), et poursuivie aux deuxièmes, troisièmes et quatrièmes (Montpellier, 1994 ; Rome, 1996 ; Nice, 1998), sur l'association de méthodes issues de la statistique textuelle et de l'analyse automatique des communications, pour l'étude d'un corpus politique.

¹ Groupe de Recherche sur la Parole (Université de Paris 8).

Correspondance : IUT « Information & Communication », 115 route de Narbonne, 31077 TOULOUSE CEDEX, France.

Tel. (33) (0) 562 25 81 87

Fax: (33) (0) 562 25 81 97

e-mail : marchand@infocom.iut-tlse3.fr

² Page, Shapiro, Dempsey (1987). What moves public opinion. *American Political Science Review*, 81.

Le traitement s'opère, dans un premier temps, grâce au logiciel "LEXICO" (A. SALEM), reposant sur une logique purement statistique, pour étudier la structure distributive des formes en fonction de variables qui ont trait :

- à l'homme politique interrogé : Nom, Parti politique, Liste représentée aux élections européennes, Position sur cette liste, Statut parlementaire (majoritaire, minoritaire), Sexe, Age,

- au journaliste posant la question : Nom, Date de l'émission, Type de média, Emission, Numéro de la question.

Dans un deuxième temps, on applique le logiciel "TROPES" (ACETIC / GRP), reposant sur une logique d'intelligence artificielle, spécialisé dans l'indexation syntaxique et sémantique des textes, de façon à analyser leur contenu et leur structure argumentative.

Objectifs : Il s'agit de montrer qu'au-delà de leurs spécificités, ces deux approches se posent les mêmes questions : comment étudier un texte en évitant les a priori de l'analyste, et uniquement sur la base de lois générales (statistiques vs linguistiques) ? Qu'est-ce qu'une ambiguïté, et comment désambigüiser automatiquement les formes (lemmatisation, indexation sémantique) ? Quels sont les rapports qu'entretiennent le lexique, la syntaxe et la sémantique ?

Les spécificités sont alors à envisager dans la définition de l'unité d'analyse (forme graphique vs proposition), l'analyse elle-même (distribution vs catégorisation) et l'opérationnalisation des cooccurrences (segments et quasi-segments vs distinction de la fonction prédicative).

Bibliographie : Marchand, P. (1998). *L'Analyse du Discours Assistée par Ordinateur. Concepts, méthodes, outils*. Paris : Armand Colin, coll. U, série *psychologie*.